~~[illegible]~~ observation

Sur un depot laiteux au cerveau

n°. 92.

Je fus appellé le 31 decembre 1768 à deux heures après midi chez un marchand de nôtre ville pour remplacer un de mes confreres qui avoit des affaires indispensables, auprès d'une jeune femme de 15 ans en travail de son premier enfant, elle etoit dans les douleurs depuis deux heures après minuit, les membranes avoient été percées vers onze heures du matin; chaque douleur fit avancer la tête jusques vers une heure après midi, mais ~~l'ac~~ l'accoucheur ne voyant plus faire de progrès à l'enfant, il essaya le forceps dont il ne put faire entrer qu'une branche; je le remplacai à deux heures et demi, les douleurs qui se suivoient quoique peu fructueuses, m'engagerent à temporiser jusqu'à quatre heures et demie, je tentai alors le forceps et je terminai l'accouchement; la femme fut bien delivrée, point de gonflement ni de meurtrissure aux parties basses et l'enfant vecut 24 heures, il avoit une playe de peu de consequence aux teguments de la tête et on doit plutôt attribuer sa mort à la compression de la tête dans son enclavement: je fais ces observations parceque plusieurs personnes ont blamé la conduite du chirurgien qui avoit été le premier auprès de la femme: le lendemain de sa couche premier janvier, elle se trouvoit bien à la fatigue près, elle avoit aussi de la fievre, cela n'etoit pas etonnant vu la longueur du travail, le 2 janvier elle avoit toujours un peu de fievre, le ventre etoit bien souple, les lochies louables et assés abondantes; le 3 elle etoit bien et fort guaye toujours un peu de fievre et sur le soir un redoublement. le 4 au matin elle avoit plus de fievre, se plaignoit de frissons dans le dos, les evacuations se soutenoient bien, le soir la fievre redoubla, elle

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 50 n° 112

vomit à plusieurs reprises des gorgées de matieres bilieuses, on lui donna un lavement qui la fit Evacuer Et qui parut la soulager; le 5 la fievre continua toujours avec redoublement le soir Et un grand mal de tête, on appella un medecin; le 6 vers deux heures du matin Elle perdit la connoissance, Ensuite Elle Eut une foiblesse Et Elle tomba dans le delire, Elle fut saignée du pied vers dix heures, dans l'après midi, Elle devint furieuse, il fallut la faire tenir par quatre personnes, il y Eut une Consultation de trois medecins, on fut d'avis d'une seconde saignée du pied, Elles furent toutes deux très copieuses Cela tranquilisa un peu la malade, Elle deliroit toujours mais les transports Etoient moins violens; les vesicatoires furent appliqués aux mollets: le sel de duobus, le camphre, le nitre le tartre stibié &c furent administrés de differentes manieres. les Lochies couloient assés bien malgré les agitations, la furie même qui la possedoit dans certains instans; tantôt le pouls Etoit ondulant Et acceleré, tantôt on ne pouvoit le sentir. vers le 12 les lochies se supprimerent, on lui fit prendre un bain d'Eau douce le 13, le soir il fut reiteré; le 14 Elle prit un troisiéme bain Et on lui jetta de l'Eau froide sur la tête après lui avoir fait couper les cheveux, les lochies reparurent Et on cessa les bains, Elle parut s'affoiblir surtout dans les momens de calme qui venoient deux ou trois fois dans la journée Et qui duroient une, deux ou trois heures. Le 16 dès le matin la poitrine commença à s'Embarrasser, Elle mourut vers cinq heures du soir. J'obtins avec beaucoup de peine que le cadavre seroit ouvert.

La matrice que j'Examinai d'abord Etoit dans le meilleur Etat possible, Elle Etoit ressèrrée au point qu'Elle Etoit du volume d'une orange applatie de moyenne grosseur; dans son interieur, Elle presentoit

plusieurs points noirs, grenus qui marquerent que les lochies se
separoient avant la mort. Le Cerveau Etoit fort affaissé et
très molasse, on remarquoit sur la pie mere une humeur
laiteuse aigrie, de Couleur grisâtre dont l'odeur se portoit au
néz et qui n'en imposoit pas par son Caractere; on voyoit cette
humeur par trainées suivant les circonvolutions du cerveau surtout
du Côté droit et paroissant amenée et deposée en ces endroits par
transudation des vaisseaux ou par des crevasses de leurs tuniques
il y avoit une legere hidatide sur le milieu de la surface du lobe
moyen du cerveau du Côté droit qui contenoit de cette humeur.
on en remarquoit aussi dans l'Eau des ventricules lateraux si
mal mêlée qu'on la voyoit par lignes. le reste du cerveau et
du cervelet n'offroit rien d'Extraordinaire si non la flaccidité et
la mollesse qu'on remarquoit par tout. Les mamelles Etoient
très flasques et Contenoient très peu de lait qui avoit une Couleur
grise; tous les autres visceres Etoient dans l'Etat naturel.

Ce qui m'a paru singulier dans cette maladie, sont les Lochies
qui se sont bien soutenues et qui ont Eté très louables; je n'ay pas
trouvé de cas semblables dans les Excellens livres et mémoires de
Messieurs Puzos et Levret. le dernier dit au Paragraphe 872.
une femme qui est menacée d'apoplexie laiteuse ne rend ordinairement
que des Lochies glaireuses et en très petite quantité. J'avois proposé
le moyen qu'il conseille au paragraphe 895. on a vu aussi réussir
de faire teter la femme par des petits chiens, mais on ne l'a pas tenté.

S'il Etoit permis de faire des Conjectures, je dirois qu'il y avoit chez cette
femme une disposition organique hereditaire car sa mere a eu un
depot laiteux au cerveau de la Couche precedente à la sienne, elle a
deliré pendant neuf jours et son oncle a fait un trait de demence
bien positif. d'ailleurs ~~avant~~ sa Couche elle Etoit frappée de la Crainte
de mourir et le disoit à plusieurs personnes.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

à nancy Le 24 janvier 1769

Monsieur

J'aurois eu l'honneur de Vous Ecrire par l'ordinaire precedent car je suis impatient de Vous Savoir desabusé sur ce que l'inadvertance qui a été faite doive m'Etre attribuée, si je n'eusse voulu apprendre du Courrier qui S'est Chargé du paquet Et qui En a reçu le port pourquoi il ne vous Etoit pas parvenu franc. il m'a dit que cela venoit de ce qu'il n'avoit pas mis port payé En recevant l'argent à nancy parceque il Etoit pressé. il m'a remis l'argent En lui montrant le Commencement de votre lettre, vous le recevrez au premier jour.

Je suis bien sensible à la bonté avec la quelle vous me marquez que l'académie a reçu mes observations. Je Vous En adresse une sur un depot laiteux au cerveau dont l'Effet a resisté à tous les remedes Et les precautions les plus sages Et dont la malheureuse victime interessoit non seulement tous ceux qui l'ont vu dans cet Etat, mais Encore une partie de la ville; je souhaite que vous la jugiez interessante.

Je n'ai pas grand-chose à vous apprendre sur le mercure gommeux deux personnes de l'art m'ont dit depuis peu l'avoir donné avec succés dans des cas assés graves. une autre m'a dit avoir vu la personne qui fait le sujet de ma 2e. observation, ayant une tumeur fort grosse à un des testicules qu'il soupçonnoit vénérienne malgré que le malade le nioit beaucoup. Je ne suis pas Etonné que vous pensiez que les frictions bien administrées doivent Être preferées au mercure gommeux, je ne suis pas du tout Eloigné de votre façon de penser, mais Combien ne se rencontre-t-il pas de circonstances où l'Embarras des frictions rebutent les malades, Et les met hors d'Etat de les faire Eu Egard à leur Etat? Et Combien la methode de les donner n'Exige-t-Elle pas de soins, d'attentions Et de Connoissances? le nouveau remede obvie à ces difficultés; il ne reste maintenant qu'à apprécier ses vertus: vous pouvez y contribuer plus que personne En l'administrant vous même car outre vos talens reconnus de tout le monde vous n'avez En vue que le bien general. J'ay l'honneur d'Être très parfaitement

Monsieur

Votre tres humble Et très obeissant serviteur

La flize